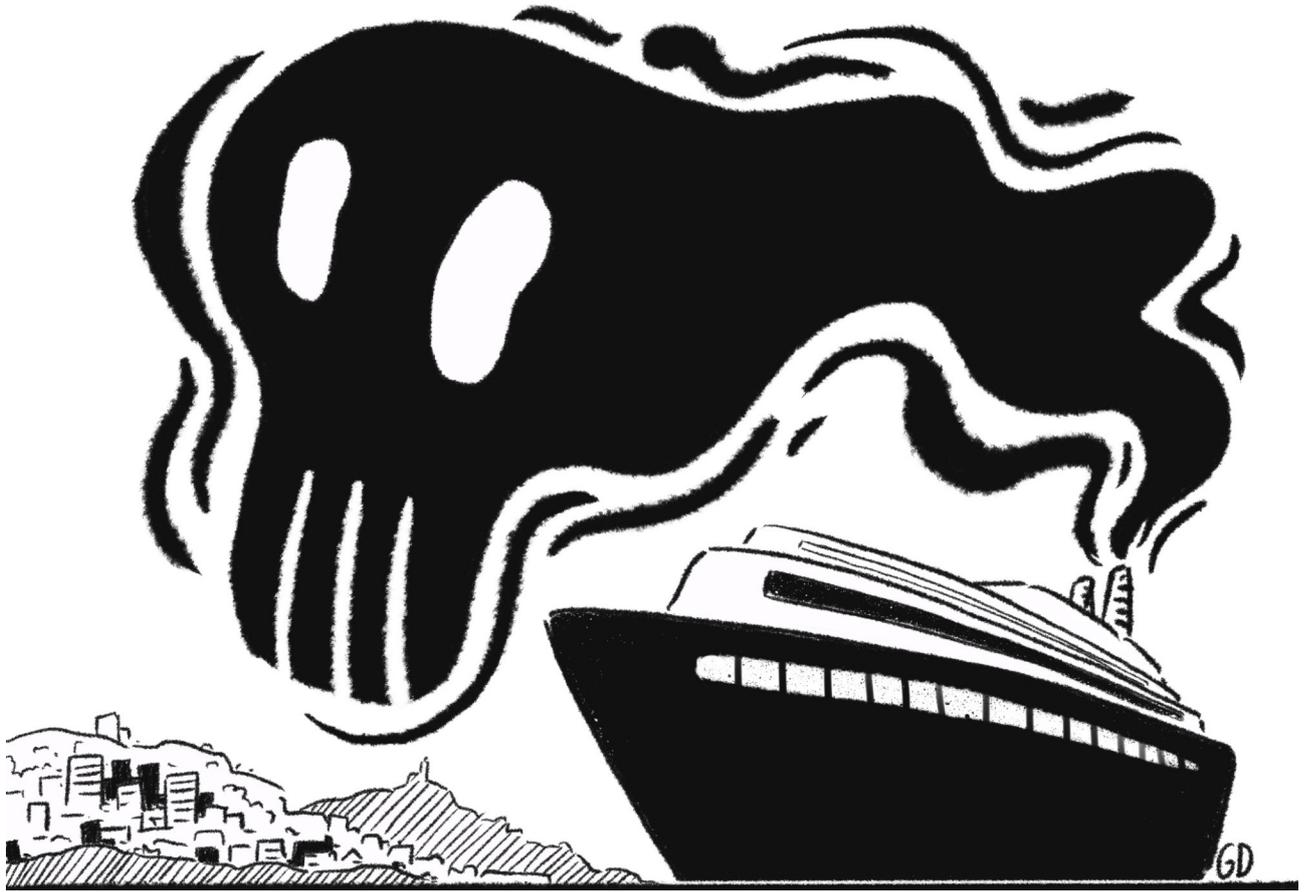


Coloriez militant, (et découvrez le sujet), avec Stop Croisières



Fascicule produit par le collectif Stop Croisières en mars 2024
Illustration : Giulia DAVID, <https://giuliadavid.net>

1. La pollution de l'air



//-QUIZ-//

A/ Quels sont les principaux polluants émis par les fumées des bateaux de croisières ?

B/ Quelles sont leurs conséquences ?

C/ Quelle législation existe pour nous protéger contre cette pollution de l'air ?

D/ Quelle action emblématique Stop Croisières a lancé le 1^{er} mars 2023 pour dénoncer ces émissions ?

2. La pollution de la mer

//-QUIZ-//

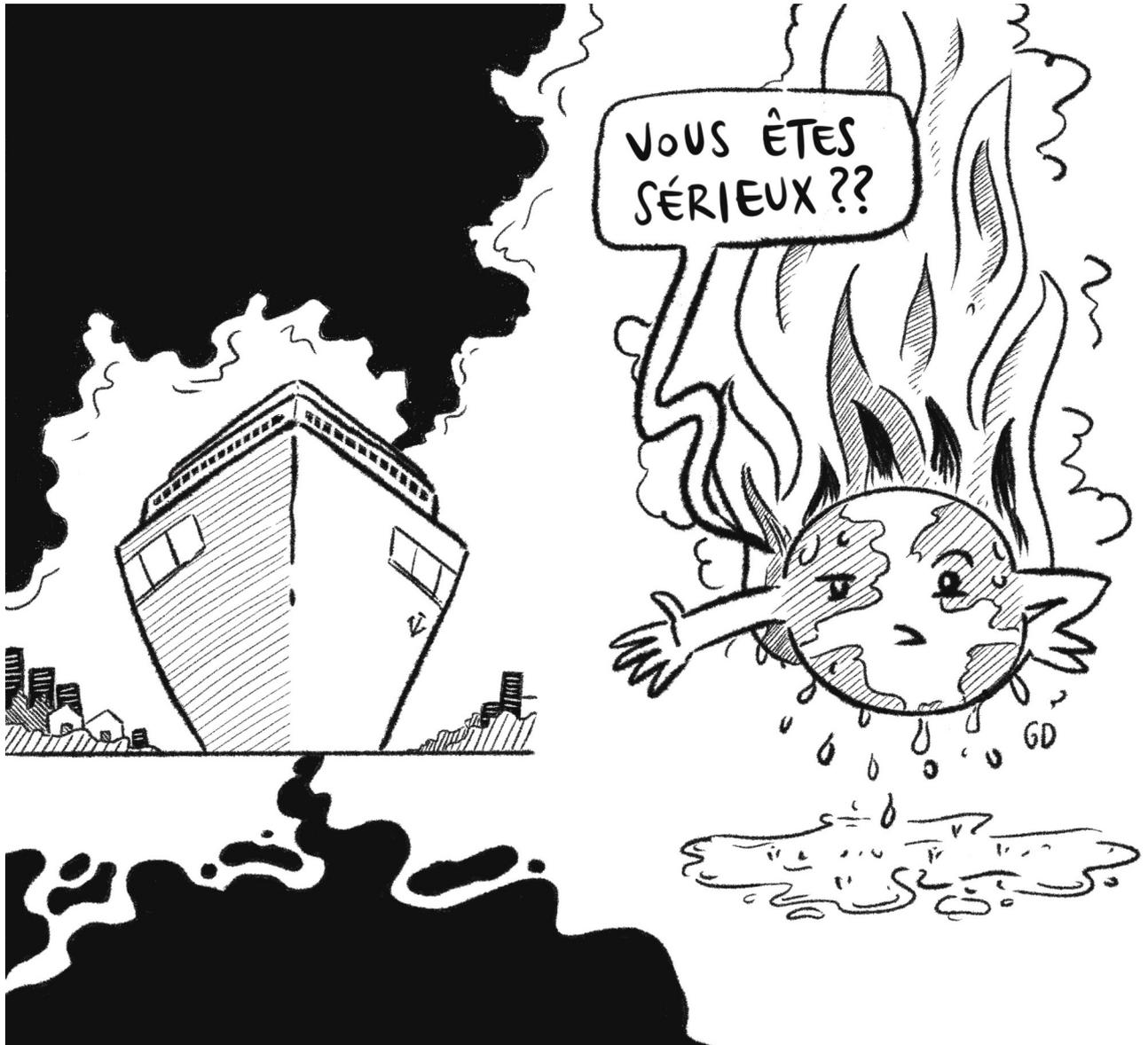
A/ Quels polluants sont rejetés en mer ?

B/ Quelles sont les conséquences de cette pollution ?

C/ Quelle sont les protections possibles contre cette pollution ?



3. Le changement climatique



//-QUIZ-//

A/ Quels impacts sur le changement climatique ?

B/ Quelles sont les mesures possibles pour limiter les dégâts ?

4. La consommation de ressources



//-QUIZ-//

A/ Quelles sont les ressources consommées ?

B/ Quelles en sont les conséquences ?

5. Quel impact économique pour les territoires ?

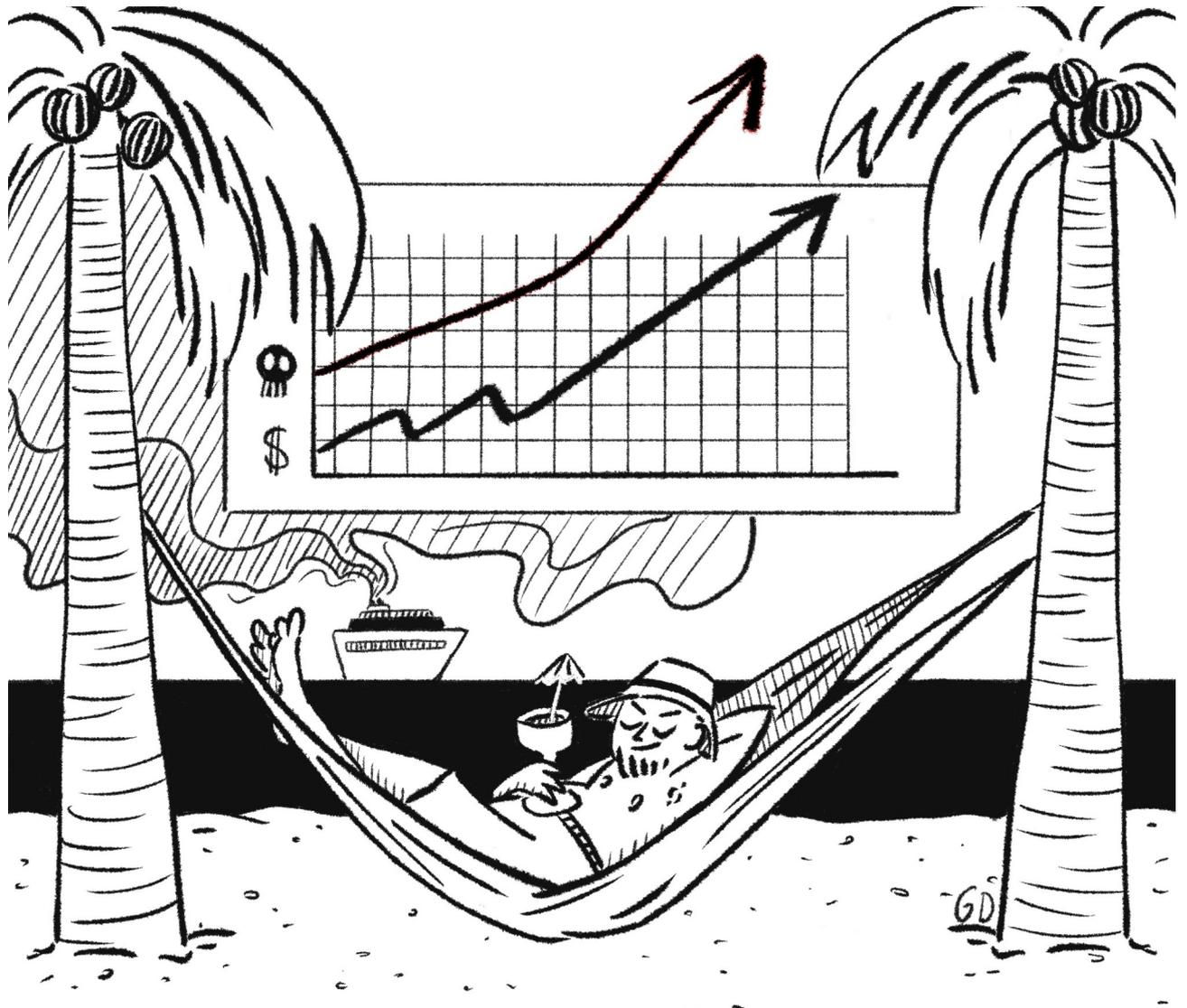
//-QUIZ-//

A/ Quelles sont les retombées économiques du business des croisières ?

B/ Quelles en sont les conséquences ?



6. Des entreprises de croisière qui échappent aux règles



//-QUIZ-//

A/ Que permet la structure d'entreprise des compagnies de croisières ?

B/ Un exemple des conséquences ?

7. Les fausses solutions

//-QUIZ-//

A/ Quelles sont les solutions proposées par les entreprises de croisières ?

B/ Pourquoi sont-elles de fausses solutions ?



8. Des lobbies bien en place



//-QUIZ-//

A/ Quel est le thème en vogue chez les lobbies en ce moment ?

B/ Identifiez-vous les lobbies des croisières locaux et internationaux ?

9. Les avancées autour de la Méditerranée et dans le monde

//-QUIZ-//

A/ Quelles sont les avancées en Méditerranée ?

B/ Quelles sont les avancées dans le monde ?



//-RÉPONSES AU QUIZ-//

1. Pollution de l'air

A/ Quels sont les principaux polluants émis par les fumées des bateaux de croisières ?

Les particules fines, l'oxyde de soufre (SOx) et l'oxyde d'azote (NOx)

B/ Quelles sont leurs conséquences ?

Maladies respiratoires, cardiaques, pulmonaires, cancers mais aussi aggravation de l'asthme et des allergies, conséquences néfastes sur le développement physique et neuronal des bébés à naître.

C/ Quelle législation existe pour nous protéger contre cette pollution de l'air ?

La législation limite à 0,5% le teneur maximale en SOx en sortie de cheminée (500x plus élevé que ce qui est autorisé pour les voitures diesel). 4 zones géographiques ont des restrictions en émission de SOx et NOx : les zones NECA (NOx uniquement) en Mer Baltique, et en Mer du Nord et Manche, et les zones SECA (SOx uniquement) en Amérique du Nord, et dans les Caraïbes.

D/ Quelle action emblématique Stop Croisières a lancé le 1^{er} mars 2023 pour dénoncer ces émissions ?

Une plainte collective au pénal pour mise en danger de la vie d'autrui.

2. Pollution de la mer

A/ Quels polluants sont rejetés en mer ?

Des eaux grises, des eaux usées, des hydrocarbures (eau de cale), des déchets solides (résidus d'incinération, macrodéchets et micro et nanoplastiques), et les laveurs de fumées ou scrubbers permettent de passer les particules fines, oxyde de soufre et d'azote dans la mer plutôt que l'air (pour respecter la législation sur la pollution de l'air)

B/ Quelles sont les conséquences de cette pollution ?

Les eaux grises (eau de lavage - 1,5 million de litres par jour pour un navire de 4000 passagers) et usées polluent dues à la présence de virus, bactéries et microplastiques dans leurs rejets. Les eaux de cale polluent par la présence de résidus d'hydrocarbures, d'huile, de bactéries et d'espèces envahissantes.

C/ Quelle sont les protections possibles contre cette pollution ?

Les eaux usées devraient légalement être broyées et désinfectées avant rejets, mais les études montrent que peu de stations d'épuration sont conformes et que les rejets se font sans traitement. Les rejets d'hydrocarbures sont illégaux mais routiniers (90 % des rejets constatés sont illégaux), les poursuites sont rares et les sanctions négligeables.

3. Le changement climatique

A/ Quels impacts sur le changement climatique ?

Le fonctionnement, la fabrication, l'entretien et le démantèlement des navires de croisières utilisent de grandes quantités de combustibles fossiles. Un seul trajet en croisière est équivalent au bilan carbone annuel dont chacun·e dispose.

B/ Quelles sont les mesures possibles pour limiter les dégâts ?

Le modèle économique des navires de croisières ne paraît pas compatible avec les objectifs de réduction des émissions carbone concluent dans l'accord de Paris (2 tonnes d'équivalent CO2 par an et par personne).

4. La consommation de ressources

A/ Quelles sont les ressources consommées ?

D'énormes quantités de carburant : en 2019, le 112 plus gros bateaux de croisières ont consommé l'équivalent d'1/4 du parc automobile français la même année (2 millions de tonnes)

D'énormes quantités d'électricité : le branchement à quai d'un navire de croisières de la taille de ceux accueillis à Marseille équivaut à la consommation de 27000 foyers sur la durée de son séjour. Des métaux rares pour tous les appareils électroniques à bord et d'énormes quantités d'acier : les 10 plus grands navires de croisières pèsent ensemble presque 2 millions de tonnes (194 tours Eiffel).

B/ Quelles en sont les conséquences ?

Dans un contexte de pénurie énergétique et de hausse des prix, notre société peut-elle accepter qu'autant de nos ressources soient consommées pour l'activité des croisières ?

La massivité des navires rend leur déconstruction coûteuse et complexe. Elle se fait souvent via de « l'optimisation législative » dans des pays sans normes environnementales, dans des conditions alarmantes pour les travailleurs comme l'environnement.

5. Quel impact économique pour les territoires ?

A/ Quel est le modèle économique du business des croisières ?

La majorité des croisières reposent sur des offres incluant tout service (donc pas d'intérêt de consommer dans les villes d'escales), constituant une destination en soi. La rentabilité du navire est augmentée par des services additionnels payants (bars, discothèques, patinoires, cinémas, etc.) et l'optimisation des dépenses dans les ports.

B/ Quelles en sont les conséquences ?

Une entreprise de croisières à tout intérêt à encourager les dépenses des passagers au sein de son navire, au détriment des escales, et à favoriser la concurrence entre les ports d'accueil pour réduire les coûts. Ainsi, les retombées économiques sont jugées inférieures aux coûts induits par les émissions des gaz à effet de serre et la pollution de l'air.

Le sur-tourisme en pic à la journée a des implications sociales fortes, entraînant une augmentation des prix et ainsi une hausse du coût de la vie pour les habitants. La sur-fréquentation des quartiers les plus emblématiques d'une ville en modifie les commerces au profit d'activités commerciales uniquement tournées vers le tourisme, rendant ces quartiers invivables aux habitants d'origine qui trouvent des supérettes et magasins de souvenirs, mais pas de médecins ou d'écoles.

6. Des entreprises de croisière qui échappent aux règles

A/ Que permet la structure d'entreprise des compagnies de croisières ?

Les structures d'entreprise des compagnies de croisières sont dispersées sur plusieurs pays et paradis fiscaux afin d'échapper aux législations sur le travail, à l'impôt, aux contrôles environnementaux...

B/ Un exemple des conséquences ?

Chacun dépend de la législation de son État. Ainsi, en immatriculant un navire dans un pays, en enregistrant un armateur dans un autre, en exploitant le navire avec une compagnie d'une 3ème nationalité, opérant pour une compagnie autre, la complexité administrative et juridictionnelle en cas de crime ou délit commis à bord, dissuade ou empêche de remonter aux responsables. C'est ce que montrent des enquêtes menées aux États-Unis pour des vols, agressions sexuelles ou viols commis à bord.

7. Les fausses solutions

A/ Quelles sont les principales solutions proposées par les entreprises de croisières ?

Les scrubbers (ou laveurs de fumées) et le GNL (Gaz Naturel Liquéfié)

B/ Pourquoi sont-elles de fausses solutions ?

Les scrubbers (ou laveurs de fumées) permettent aux navires de croisières d'utiliser un fioul lourd (résidu du raffinage du pétrole) chargé de SOx et peu onéreux (c'est un produit déchet dont personne ne veut), car ils lessiveront leurs fumées à l'eau de mer, permettant de transférer une partie des polluants dans la mer (les rejets dans l'eau ne sont pas réglementés) et d'abaisser leur taux de SOx en sortie de cheminée afin de respecter la nouvelle réglementation en vigueur sur la pollution de l'air.

Le GNL (Gaz Naturel Liquéfié) est la 3ème énergie fossile la plus utilisée après le pétrole et le charbon. Elle est en pleine essor car elle rejette peu de CO2, responsable de l'effet de serre et du changement climatique. Cependant, ce gain est largement contrebalancé par les fuites de méthane de l'extraction du gaz naturel, son transport et son utilisation, gaz dont l'effet de serre est bien plus élevé que celui du CO2.

8. Des lobbies bien en place

A/ Quel est le thème en vogue chez les lobbies en ce moment ?

Le greenwashing, via l'utilisation du GNL ou l'électrification des quais, nouvelles technologies qui permettraient des croisières « propres », mais qui ont des coûts environnementaux ou de consommation de ressources disproportionnés, et que les compagnies de croisières ne mettent tout de même pas en place si cela engendre un surcoût.

B/ Identifiez-vous les lobbies des croisières locaux et internationaux ?

La CLIA (Cruise Lines International Association) est un rassemblement de lobbies des croisières à l'international

A Marseille : le Club de la Croisières ou Marseille Provence Cruise Club, dénoncé par la Mairie de Marseille, et soutenu par la Métropole et la Région pour faire du dispositif « Escale Zéro Fumée », pur outil de greenwashing, une priorité de l'investissement régional.

9. Les avancées autour de la Méditerranée et dans le monde

A/ Quelles sont les avancées en Méditerranée ?

En France, le plan national de réduction des émissions de polluants atmosphériques (PREPA, 2017) envisage la mise en place de nouvelles zones à faibles émissions en Méditerranée. Une zone ECA (réduction de SOx et NOx) conduirait à des bénéfices pour la santé au moins trois fois plus élevés que les coûts.

L'interdiction du rejet des scrubbers à proximité des côtes ou la limitation du trafic des croisières dans certaines villes est aussi à l'étude dans plusieurs ports et mis en place dans certains.

B/ Quelles sont les avancées dans le monde ?

L'OMI (Organisation Maritime Internationale) a acté en juillet 2023 le cap de neutralité carbone du secteur maritime d'ici 2050. Ce sera un objectif très difficile à atteindre, d'autant plus que l'OMI prévoit une augmentation du trafic maritime.

Le développement de la propulsion vélique (en utilisant la force du vent) est prometteuse pour une partie essentielle et non-remplaçable du trafic maritime. Les croisières n'en font clairement pas partie.

Sources et bibliographies détaillées sur www.stop-croisieres.org

Fascicule produit par le collectif Stop Croisières en mars 2024

Illustration : Giulia DAVID, <https://giuliadavid.net>

